

# Épreuves du bac : à Caen, les lycéens confiants

Pour la 1<sup>re</sup> fois depuis la réforme du bac en 2019, les terminales passent leurs épreuves de spécialités en présentiel. Au lycée Malherbe de Caen, les candidats affichaient une confiance prudente.

## Reportage

13 h 40, ce mercredi 11 mai. Devant le lycée Malherbe de Caen, un jeune homme écrase sa cigarette et se dirige d'un pas décidé vers l'entrée du bâtiment.

Un peu plus tard, Angelina et Abigaël, qui s'encouragent mutuellement, lui emboîteront le pas. Dans quelques minutes, ces élèves de terminale seront assis face à une copie blanche qu'ils devront noircir de leurs connaissances. Ils vont passer les épreuves des spécialités qu'ils ont choisies en classe de première.

Le sourire qu'affiche Abigaël est trompeur : « **Détendue, moi ? Vous rigolez. À l'intérieur, je bous. Je suis en état de stress total.** » Au bout de sa vie, diraient ses camarades. Abigaël se destine à des études de médecine. Avant de se présenter aux épreuves, math mercredi et physique jeudi, elle s'est infligé un programme de révisions musclé. « **9 h – 17 h, avec une pause d'une heure trente le midi. Et ce soir, je rentre et je m'y remets.** »

Annonçons toute de suite la couleur, Abigaël est la seule candidate rongée par le stress que nous aurons rencontrée au cours de l'après-midi.

Son amie Angelina, à l'image de la plupart des lycéens, semble beaucoup plus détendue. « **Moi, je passe une épreuve de management, puis droit et économie.** » En fine stratège, Angelina a fait ses comptes. « **Avec 8 de moyenne pour les enseignements de spécialité la philo et le grand oral, ça passe.** »

En effet, selon les nouvelles règles du baccalauréat, appliquées depuis 2021, le contrôle continu intervient pour 40 % dans la note finale. « **Alors moi aussi j'ai révisé,** sourit la

jeune fille, **mais avec des pauses plus longues.** »

Pas d'impact sur Parcoursup

À l'image d'Angelina, la plupart des lycéens abordent ces épreuves d'enseignement de spécialités avec sérénité. « **Grâce au contrôle continu, quand on a bien bossé en 1<sup>re</sup> et terminale, on sait qu'on a des points d'avance** », confirme Maélie, à la sortie de son épreuve de sciences économiques et sociales.

Quant à l'impact de ses notes sur le dossier Parcoursup, il sera, pour cette année, inexistant.

En effet, les épreuves de spécialités, programmées initialement au mois de mars, ont été repoussées en mai en raison des absences d'élèves et d'enseignant dues au Covid en début d'année.

Enfin, l'organisation même de ces épreuves a considérablement réduit le niveau de stress lié à la solennité d'un tel rendez-vous. « **On passe l'examen dans notre salle de classe, entourés de nos camarades**, résume Pauline, l'amie de Maélie. **On a l'impression de faire une éval normale de cours d'année.** »

Prochains rendez-vous avec le bac pour les candidats de la filière générale et technologique : l'épreuve de philo le 15 juin, puis le grand oral du 20 juin au 1<sup>er</sup> juillet. Le mardi 5 juillet au matin, Maélie, Pauline, Angelina et Abigaël sauront si leur stratégie était la bonne...

Jean-Philippe GAUTIER.



Angelina et Abigaël s'apprêtent à rentrer dans la salle d'examen ce mercredi après-midi. La première est détendue, la seconde en stress total. Ouest-France